

MUSIQUE

Gaël Faye, rappeur au talent brut

Coup de cœur

Une silhouette élancée, un subtil tissage franco rwandais, une plume délicate portée par un flow incisif. Stromae ? Raté. Né au Burundi d'une mère rwandaise et d'un père français, Gaël Faye chante l'exil, l'intégration et l'amour dans un rap assez éloigné des productions actuelles.

Installé à Londres en 2006, il délaisse la poésie frénétique des salles de marchés de la City pour retrouver celle des MJC. « **Le hip hop, c'est de là que je viens et grâce à lui que je fais de la musique** », avoue-t-il.

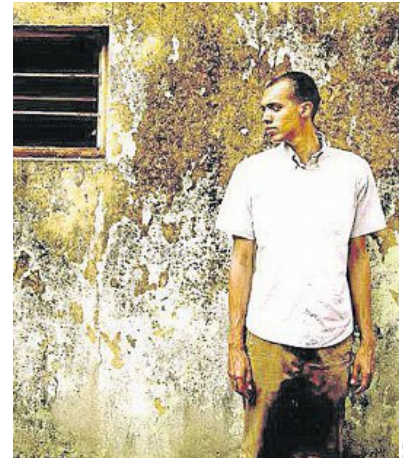
Doux amer

De la chanson française à la rumba des faubourgs de Bujumbura, en passant par le rap US, ses influences n'ont pas de frontière. « **J'ai voulu mélanger tout ça avec la cohérence du hip hop** ». Découverte du Printemps de Bourges 2011 avec son groupe MC's, on le retrouve pour un premier album solo.

Chroniques autobiographiques, *Pili pili sur un croissant au beurre* navigue entre la chaleur du piment et la douceur d'une viennoiserie. Doux amer. Gaël Faye nous caresse avec sa musique pour mieux frapper avec ses mots.

Antoine VICTOT.

Concerts : le 23 novembre à Concarneau, le 12 décembre à Coutances.



ENCHÈRES

À Nantes, les fans de Gainsbourg ont mégoté

Le bracelet de Serge à 1 900 €. Benoît n'en revient pas. Le bracelet en or blanc et saphirs de « Serge » est autour de son poignet. « **Il n'y a pas de mot. Il le portait dans sa dernière apparition télé. Je le voulais mais n'y croyais pas. On pensait qu'il partirait à 3 000 € !** » Venu des Vosges avec son épouse pour la vente nantaise des objets personnels de Gainsbourg, hier, il a fait des emplettes pour 6 000 €. Outre le bracelet : une lithographie de Jane à 1 600 €, une photo avec Deneuve, l'autre avec Dutronc et un photomaton de l'artiste enfant, annoté au dos, « Lucien Ginsburg ». Petite, la photo, mais grand le prix. Adjugée 800 €.

Le 45 tours du Légionnaire signé. « Fan Gainsbourien et Gainsbourophile dans l'âme. » C'est écrit sur la carte de visite de Patrick, dans une volute de Gitanes. Ce Niortais a, chez lui, une pièce entière consacrée au musicien ! Hier, il a gagné une enchère à 680 € sur un 45 tours de *Mon légionnaire*, dédié par Gainsbourg à son majordome Fulbert, homme de maison dont l'ami est à l'origine de la vente nantaise. « **C'est un titre sentimental et mythique pour moi**, dit Patrick. La signature est de lui, pas de doute. Je reconnais l'écriture ».

Un lot d'affiches à 1 090 €. Il les voulait, ces affiches de concert. « **Je ne les trouverai pas ailleurs et j'aimais cette tournée.** » Il les a eues, Yann, pour 1 090 €, contre 50 €, prix de départ. La deuxième pièce qu'il convoitait était... le coupon de Gainsbourg. « **Un objet personnel.** » L'objet, quelque peu singulier, estimé à 50 €, est parti à 220 €. Trop cher pour Yann. Les mégots de Gainsbourg, eux, n'ont pas trouvé acheteur à 300 €. Collectionneurs, oui, mais pas débiles.

Enregistrement inédit, en carafe. C'est une micro-cassette qui donne à entendre un enregistrement inédit



Ce 45 tours signé, un photomaton de Gainsbourg enfant, le bracelet de sa dernière apparition télé sont partis aux enchères. Pas les mégots.

de Gainsbourg : celui de *L'homme de l'ombre*, au piano, dédié au directeur artistique du chanteur, Philippe Lerichomme. Proposée à 5 000 €, elle n'a pas trouvé preneur.

Surprise et déception pour Virginie Bertrand, commissaire-priseur à l'hôtel des ventes Talma de Nantes.

« **Les acheteurs se sont davantage portés sur les objets.** » Elle estime le produit total de cette vente à 35 000 €. Une précédente vente Gainsbourg avait rapporté près de 65 000 €, l'an dernier. Les fans mégoteraient-ils ?

Véronique ESCOLANO.

CONSO

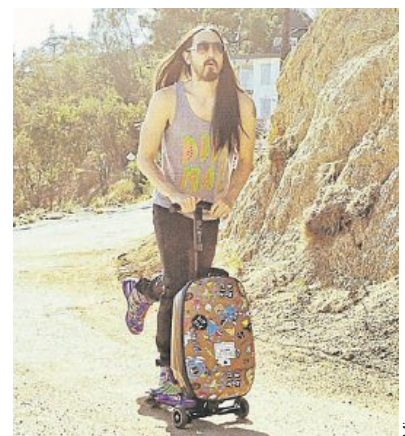
La valise est une trottinette

Quand la marque de trottinettes suisse Micro flirte avec le spécialiste américain du bagage Samsonite, ils accouchent d'un étrange bébé : une trottinette à trois roues, avec une petite valise accrochée au guidon.

Le premier modèle de Micro Luggage (*luggage* : bagage en anglais), lancé en 2012, était plutôt sobre et sérieux. Tout en noir, il visait la clientèle des jeunes businessmen qui fréquentent beaucoup les aéroports. Une fois replié, l'objet pouvait être enregistré comme bagage cabine.

Mais là, ils se lâchent. Parrainés par le Dj américain Steve Aoki (*photo*), ils viennent de sortir une édition baroquée, dont une version est même équipée d'un haut-parleur fonctionnant en Bluetooth. (350 € contre 300 € pour un modèle « normal »).

Cette innovation a donné des idées à d'autres. La petite société de Beauvais Bagatyne (*bagatyne.fr*) produit



elle aussi des valises trottinettes (environ 200 €) et vient même de lancer le Trotibag, un sac à dos d'écolier qui cache lui aussi une mini-trottinette (autour de 130 €).

Philippe RICHARD.

PHOTO

Il intègre Star Wars au monde réel

Le projet du photographe parisien Cédric Delsaux, *Dark Lens*, est exposé à l'École supérieure d'arts et médias de la ville jusqu'à demain à Caen. Douze photos d'1,20 m sur 1,50 m offrent des images surréalistes. Elles mêlent l'univers de *Star Wars* à des lieux en travaux ou abandonnés de Dubaï.

Aux photographies prises en 2009 aux Émirats Arabes Unis, Cédric Delsaux a intégré figurines et vaisseaux issus de la fameuse saga. En recréant les conditions de lumière et la perspective, il a atteint son objectif : « **Une illusion parfaite du réel** ».

Ces photographies sont issues du



livre du même nom, paru en 2011. Véritable best-seller, la préface a été écrite par George Lucas lui-même. Le papa de R2-D2 y déclare : « **Aussi novateur et dérangeant que puisse être son travail, il n'en est pas moins plausible** ».

Caroline MALCZUK.

J-4

“ Qui aime bien, gratte bien ”

Rendez-vous dans votre journal mardi 5 novembre

VOUS ÊTES BIEN EN VACANCES

TOUTE LA MODE À VOS PIEDS

Réalisateur de rêves

Règlement déposé.